

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 83 (1995)

Heft: 2

Buchbesprechung: A lire

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

à lire

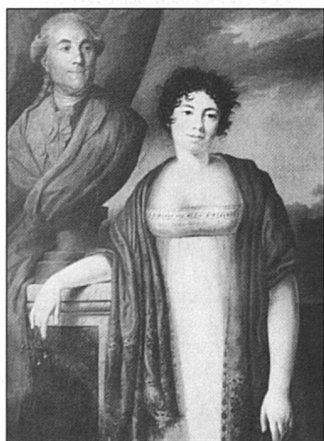
Comme Hugo ou Breton

Madame de Staël –
écrire, lutter, vivre
Simone Balaye
Ed. Droz, 1994, 390 p.

(mr) – Les textes des conférences et des contributions de la grande spécialiste de Germaine de Staël, Simone Balaye, sont enfin regroupés dans ce volume et donc plus facilement accessibles. Si l'on n'y trouve pas la totalité de ses communications sur le sujet, c'est l'auteure elle-même qui a opéré la sélection.

Cet ouvrage, riche de toute la science de Simone Balaye, retrace aussi bien certains points de la biographie de Mme de Staël que les aspects littéraires ou politiques de son œuvre, le rapport des romans avec la philosophie des Lumières. On y trouve aussi la manière dont «Delphine» et «Corinne» furent reçus par la presse et leur défense par Benjamin Constant.

Un texte est consacré au Groupe de Coppet qui a «longuement échappé à l'attention



des chercheurs» (p. 321). «Mme de Staël seule est le point de ralliement (...), elle encourage à travailler et à vivre. Elle est l'inspiratrice et non le chef comme Hugo ou Breton (...). Elle est sans doute la seule femme dans l'histoire de la littérature qui ait assumé un tel rôle, tout en remplissant elle-même ses tâches d'écrivain» explique Mme Balaye (p. 322).

L'auteure expose la difficulté d'être «femme et écrivain» à l'époque, l'engagement de

Mme de Staël et son inquiétude pour les autres femmes qui met parfois ses écrits en retrait par rapport à ses manifestations féministes!

Sont explicitées brillamment ses deux célèbres maximes: «La gloire elle-même ne saurait être pour une femme qu'un deuil éclatant du bonheur (p. 22) et «on croit toujours que ce sont les lumières qui font le mal, et on le répare en faisant rétrograder la raison. Le mal des lumières ne peut se corriger qu'en acquérant plus de lumières encore» (extrait de De la littérature, cité p.21).

Cet ouvrage n'est pas destiné aux seul-e-s spécialistes mais à toutes celles et ceux qui s'intéressent à la Dame de Coppet.

A signaler la postface originale de l'américain Franck Paul Bowman.

La Source vive

Valérie de Gasparin, une conservatrice révolutionnaire
Ed. La Source et Ouverture, Le Mont s/ Lausanne, 1994, 144 p.

(pbs) – Le nom de Valérie de Gasparin serait peut-être oublié si elle n'avait pas, avec son mari, fondé l'école d'infirmières de la Source à Lausanne. Pourtant, elle a écrit aussi une œuvre non négligeable, qui lui valu des compliments de Victor Hugo et le prix Monthyon de l'Académie française pour un ouvrage en deux volumes sur *Le Mariage Chrétien*. Mais à part des récits de voyage, des traductions de l'anglais et des descriptions de la nature, elle a surtout produit des textes sur des questions morales, sociales, religieuses, qui ne pouvaient guère lui assurer une entrée dans l'histoire de la littérature. Ils ne sont cependant pas dépourvus d'intérêt pour l'histoire de la Suisse romande du XIX^e siècle. De même que la personnalité de Valérie de Gasparin.

Elle est genevoise, née Bois-sier. Mais elle possède le joli manoir de Valeyres-sous-Rances, qu'elle habite souvent et où elle surveille l'exploitation de ses champs et de ses bois. C'est là qu'elle épouse en 1837 le comte Agénor de Gasparin, qui fait en France une carrière politique. Le couple s'installe à Paris, jusqu'au moment où un changement de régime en Fran-

ce brise la carrière d'Agénor. Ils rentrent alors en Suisse.

L'entente entre eux est parfaite et le restera, au point que Valérie ne surmontera jamais le chagrin de la mort de son mari en 1871. Elle lui survivra jusqu'en 1894, retirée dans sa propriété du Rivage à Chambésy.

La vie de Valérie est conditionnée par sa spiritualité. Pur produit de ce mouvement du Réveil qui, au début du XIX^e siècle, a ranimé en Suisse romande l'idée d'une vie chrétienne plus exigeante, elle lit passionnément les Ecritures, elle cherche à concrétiser son idéal de vie par la charité, mais elle se méfie de tout ce qui paraît avoir un relent de catholicisme. Ce dernier trait domine les circonstances de la fondation de la Source. Lorsque, pasteur à Echallens, Louis Germond fonde la communauté de diaconesses et l'hôpital de Saint-Loup pour aider la population de la région, Valérie de Gasparin et son mari décident de fonder de leur côté une école de garde-malades «évangélique» mais laïque, dirigée par un pasteur, mais où les vocations ne seraient pas soutenues par des vœux, même réversibles comme c'est le cas à Saint-Loup. Les démarches s'avèrent difficiles. Après n'avoir pas réussi à implanter leur école à Genève, les Gasparin se tournent vers Lausanne. La charité chrétienne, de part et d'autre, n'empêche pas les controverses entre Saint-Loup et la Source. L'école démarre cependant, modestement, le 1^{er} novembre 1859. Mais elle ne tarde pas à s'imposer, tout comme Saint-Loup de son côté. Mme de Gasparin a une vision limitée du rôle de la garde-malade: celle-ci est formée comme aide-soignante, et on la voit comme allant aider dans des familles en difficulté, qu'elle évangélisera du même coup, plutôt que travaillant dans les hôpitaux. Mais avec le développement de la médecine, l'aide-soignante devient infirmière, la Source devient aussi clinique, et l'autorité du médecin s'impose bientôt à côté de celle du pasteur-directeur. L'histoire de cette évolution reste intéressante aujourd'hui.

Les cinq études que la Source édite sous la direction de l'historienne Denise Francillon, sont groupées sous un sous-titre qui qualifie Valérie de Gasparin de «conservatrice révolutionnaire». Plutôt qu'une révolutionnaire,

elle me semble avoir été une innovatrice dans le domaine social.

A-t-elle été féministe? Oui, comme on pouvait l'être à son époque et dans son milieu. Forte de ses convictions chrétiennes, elle revendique pour la femme les mêmes libertés et la même reconnaissance de ses droits que pour tout être humain. Mais elle voit malgré tout dans la femme un être essentiellement destiné à servir l'humanité. C'est cependant une pionnière du féminisme vaudois, Marie Dutoit, maîtresse à l'école Vinet à Lausanne, qui a écrit la première biographie de Mme Gasparin.

L'économie bouleversée

Les femmes
et le changement structurel
Nouvelles perspectives
OCDE, 1994, 224 p.

(mc) – L'OCDE a pris la très bonne initiative de republier l'excellent rapport d'experts paru en 1991 en y ajoutant un texte nouveau qui analyse l'impact du changement structurel sur l'emploi des femmes, en particulier la croissance du travail à temps partiel et l'évolution dans le secteur des services et le secteur public. Très fouillé et bien documenté, ce rapport soulève la question de l'efficacité des politiques d'égalité des chances poursuivies actuellement dans un environnement changeant. Un seul regret: les statistiques concernant la Suisse sont lacunaires et bien rares.

L'enfant des rizières

Nân en miroir
Edith Habersaat
Ed. L'Harmattan, 1994, 168 p.

(sk) – L'histoire de Nân en miroir est construite comme un film. Les images défilent, celles du souvenir et celles du présent. Les vies s'entremêlent, les drames s'entrecoupent. Et pourtant on en suit le fil sans jamais se perdre, les pièces du puzzle peu à peu se remettent en place et l'on part à la découverte de ce qui se cache de l'autre côté du miroir. Nân, c'est l'enfant innocente emportée par la folie

meurtrière des hommes, c'est aussi l'enfant espérée et jamais née, c'est l'espoir qui subsiste, l'espérance suspendue à travers les drames de la vie. Une vie qui poursuit son cours vaille que vaille. Dans un immeuble comme tant d'autres, les gens se côtoient, se rejoignent ou se séparent, avec leurs préjugés, leurs mesquineries, leurs attentes ou leurs solitudes. Avec

leur générosité parfois. Sous les fards, derrière les masques, des âmes en détresse se dissimulent.

Trois êtres vont se rencontrer, partager leur propre drame, se métamorphoser au contact l'un de l'autre puis se quitter. Et l'histoire recommencera, ailleurs, dans un autre immeuble où les gens se rejoignent ou se séparent, avec leurs préjugés...

Cinéma

A ne pas manquer, sur les écrans de Suisse romande dès mi-février Trois femmes en Palestine

«Le plus beau compliment que l'on m'ait fait c'est de croire que mon film était l'œuvre d'une Palestinienne». Le dernier film de David Benchétrit tente de montrer à ses compatriotes le visage humain de «l'ennemi». Il a choisi pour cela trois femmes dont il raconte la vie. Ce réalisateur israélien de Tel-Aviv a dressé un portrait de ces trois Palestiniennes dans un monde de contrastes: tradition et modernité, aridité et fertilité, banlieues grises et quartiers chics. Il voulait donner, au-dessus de la platitude des discours politiques, une dimension humaine au conflit qui ravage cette région et mettre un terme à la violence et à la propagande. Il a pris le temps. Avec sa femme et co-productrice, Sini Bar-David, il a entrepris des recherches durant plus de quatre ans en Cis-jordanie et dans la bande de Gaza, mené plus de 120 entretiens et vécu huit mois dans des camps de réfugiés.

«Il y a dans ce film un réel amour pour la culture arabe palestinienne, peut-on lire dans les commentaires des journaux, pour le côté esthétique du manger, du costume des femmes, pour la musique et pour la langue. Amour aussi, pour la gestuelle tutélaire des femmes».

Ce film a obtenu en 1994 le Grand Prix du Film documentaire au Festival de Fribourg.

Agenda

L'épidémie sida

La prochaine Journée de la femme organisée par le Centre de liaison des associations féminines valaisannes se concentrera sur le thème du sida. Pour en parler, le professeur Michel Glauser, médecin-chef de la division des maladies infectieuses de l'hôpital universitaire de Lausanne. Rendez-vous à 9h30 à l'Aula de l'Ancien collège à Sion, le 25 février 1995. Dès 14h00, ateliers variés au choix de chacun-e. Renseignements et inscriptions au 025/71 35 17.

Lyceum-club

Rue des Charmettes 4, 1003 Lausanne, entrée non-membre: Fr. 5.- et 7.-

10 février, 17h00, Paule d'Arx: Montherlant ou les chemins de l'exil;

24 février, 17h00, Récital violoncelle et piano par Niall Brown et Isabelle Trub (Œuvres de Rudin, Hindemith et Perrin).

Livres reçus

• *Pour une protection moderne des travailleuses et des travailleurs*, Réalités sociales, 1994, 188 p.

(mc) – L'Union syndicale suisse a constitué un groupe d'experts chargé d'examiner les problèmes que pose la révision de la loi sur le travail. Il en est sorti un petit livre fort bien fait qui aborde des sujets aussi différents que la santé, les salaires, le droit européen, la protection de la maternité, etc. Pour chacun des thèmes traités, les experts proposent des solutions concrètes, parfois originales, qui permettraient d'améliorer la protection des travailleuses et des travailleurs.

• *Limites et parcours de développement du rôle professionnel des femmes cadres*, CENSIS, Rome, 1994, 22 p.

(mc) – Première recherche d'envergure en Europe sur les femmes cadres, cette étude italienne, dont la publication en français présente les principaux résultats, analyse les obstacles à la carrière et les aspirations professionnelles de ces femmes définies comme ayant un rôle de lien entre la haute direction et le reste du personnel. Les femmes représentent 5% du total de cette catégorie. On y apprend entre autres qu'elles placent le désir d'avoir une «famille heureuse» au premier plan d'une liste de 10 propositions et l'aspiration à la carrière au septième plan seulement.

• *Les hommes et les femmes dans la campagne électorale. Une analyse de presse dans l'optique de l'égalité des sexes*, Commission cantonale bernoise pour les questions féminines, 1994, 22 p.

(mc) – Analyse quantitative et qualitative de la presse écrite bernoise sur la façon de traiter les candidates politiques. Bien qu'il reste encore à faire dans certains journaux plus rétifs à l'égalité, les résultats sont plutôt encourageants.

• *Matière grise et pouvoir Qu'en est-il des femmes?*, UNES Actuel, N° 49, décembre 1994, 22 p.

(sk) – Signalons la parution du dernier bulletin de l'Union nationale des étudiant-e-s de Suisse qui est consacré à la promotion des femmes à l'université et qui fait intelligemment le point sur cette question très actuelle.

• *PèreS*, revue Petite enfance N° 52, Pro Juventute, Fr. 7.50

(sk) – La revue *Petite enfance* consacre une soixantaine de pages de son dernier numéro à la question des pères. Révolution et/ou évolution, le rôle dévolu aux «nouveaux» pères reflète un véritable crise d'identité du masculin. Le terme de «nouveau père» est entré officiellement dans la langue française comme en témoigne la définition du Petit Robert (1993): *Père qui s'occupe beaucoup de ses enfants et prend part aux soins du ménage*. Le dossier de Pro Juventute va bien au-delà de cette définition simpliste, abordant même les aspects juridiques de la question. A commander au 021/323 50 91.

• *Femmes immigrées*, dossier 1994 de la Commission protestante romande Suisse-Immigrés.

(sk) – Chaque année, les paroisses protestantes reçoivent un dossier qui aborde des problèmes d'actualité concernant les immigré-e-s qui vivent en Suisse. Cette année, ce sont les femmes en particulier qui sont concernées: témoignages d'immigrées, mais également de professionnel-le-s en contact avec elles, des conseils, des adresses. Un document qui s'adresse à tous ceux et toutes celles qui sont appelés à rencontrer des personnes d'autres cultures. Renseignements: Djinn Schenk, Plan 2, 1092 Belmont.

• *Limites*, la violence sexuelle envers les enfants et les jeunes, ISPA, éd. ELK. Fr. 19.-

(sk) – Cet ouvrage se veut un fil rouge à l'intention des enseignant-e-s et des professionnel-le-s de l'éducation afin d'éveiller les consciences, notamment au niveau du langage, sur les problèmes de violences sexuelles et les moyens d'intervention possibles. On y trouve des chiffres et un état des lieux, les moyens de prévention et d'intervention, une remise en cause de la répartition des rôles entre sexes. A commander au tél. 01/954 18 43 ou par fax au 01/955 08 60.